

le progrès

Sondeur multifaisceaux

Une meilleure analyse des fonds marins pour les pêcheurs

C'est une petite révolution dans le monde de la pêche. La société Sodena met en vente, depuis le début de l'année, un sondeur multifaisceaux qui permet aux pêcheurs de mieux se représenter les fonds marins à bord de leur navire. Conçu par une société néo-zélandaise, le produit est aujourd'hui vendu exclusivement par Ixelek (groupe Sodena).

Grande nouveauté par rapport aux autres sondeurs utilisés habituellement : celui-ci offre une surveillance beaucoup plus accrue des eaux se situant autour du bateau (120° contre 10° pour les systèmes classiques). Le pêcheur peut ensuite visionner en trois dimensions les eaux observées par le sondeur. Un système beaucoup plus lisible que les anciens dispositifs, en 2D. L'enregistrement des données permet également au pêcheur de réaliser ses propres cartes marines.



Claude Buannic et Christian Corbières, de la société Sodena, ont réalisé une démonstration du sondeur multifaisceaux à leurs clients potentiels. Le système n'équipe aujourd'hui que des navires océanographiques.

Dominique Faou, patron pêcheur du Guilvinec, a été le premier à s'équiper, il y a un an. « C'est un succès », affirme Claude Buannic, responsable des agences Ixelek Finistère. Certains suivent ce pêcheur à la trace pour

repérer les bancs de poissons ! » Toutes les roches ou corps évoluant dans la mer sont signalés sur l'écran, ce qui permet également au pêcheur d'éviter les accrochages et ainsi de préserver son matériel. Les poissons égale-

ment sont plus facilement repérables. Les chaluts, filets ou casiers pourront être positionnés précisément à l'endroit où se trouve la ressource. Plus besoin de traîner son chalut sur des kilomètres, et donc

d'utiliser du gasoil inutilement. « On évalue les économies en carburant à 30 % pour un chalutier », précise Magali Nouguier, de Sodena.

Ce genre de produit était jusqu'ici réservé aux instituts scientifiques, qui déboursaient jusqu'à 100 000 euros pour s'équiper. Celui commercialisé par Ixelek est vendu à 22 000 euros. Un prix beaucoup plus abordable qui attire les convoitises.

Fin janvier, Ixelek a procédé à deux semaines de démonstration au large de Loctudy. « Neuf clients sont intéressés », souligne Claude Buannic. Et ces nouveaux clients peuvent s'attendre à voir naître d'autres innovations d'ici à un peu plus d'un an. « Fin 2010, un nouvel appareil permettra d'identifier précisément les poissons. »

F.H.